

## FEUILLE DE ROUTE

### Ouverture

Une expression attractive : pour quelles raisons  
Commencement : un terme biblique rare et puissant  
Commencement et genèse  
Commencement et principe  
Commencement et « inchoation »  
Commencements : pluriel et unité

### Marie, qui est-elle ? où est-elle ? que fait-elle ?

Marie, fille du peuple de l'Alliance, la Fiancée, l'Épouse  
Commencement, nouveauté et accomplissement : une nouvelle Alliance  
Marie, mère de Jésus, mère de Dieu  
Commencement et maternité/enfantement. Commencement et incarnation.  
Marie, la première en chemin, première disciple, première Église  
Commencement et déploiement de l'Église, toute une « Tradition » vivante jusqu'à aujourd'hui.

### Marie des commencements dans les Écritures

De l'Annonciation à Pentecôte, chez saint Luc  
A Cana comme au pied de la Croix, chez saint Jean  
« Lorsque les temps furent accomplis... », chez Paul

### Marie des commencements dans la méditation de l'Église depuis 2000 ans

Marie et la nouvelle création (Saint Irénée de Lyon – 2<sup>e</sup> siècle)  
Marie, mère de Dieu (Confessions de foi, Conciles de l'Église ancienne et pères de l'Église)  
Marie, « dans le mystère du Christ et de l'Église » (L'enseignement du Concile Vatican II – le chapitre VIII de la constitution sur l'Église *Lumen Gentium*)  
Marie, mère de l'Église (Paul VI et Jean-Paul II) ;  
Marie, première Église (Benoît XVI)  
Marie des fondements ou le « principe marial ». (L'approfondissement par les papes Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI et François.)

### Marie des commencements, chez le Père Colin et les fondateurs maristes

Commencements et vie cachée : l'esprit de Nazareth.  
Commencements et accomplissement des temps : Marie, soutien de l'Église, au début et plus encore à la « fin ».  
Commencements et croissance : l'accompagnement éducatif. Au commencement était la confiance comme principe et mise en route.

### Envoi

Marie des engendremens  
Marie des croissances  
Marie de la persévérance

## Paroles de Marie ...

## et commencements ?

### Evangile de Luc

« Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas d'homme ? »

Luc 1, 34

« Je suis la servante du Seigneur, qu'il m'advienne selon ta parole »

Luc 1, 38

Où : Nazareth – Quand : temps de l'Annonciation – Qui est présent : l'ange

« Mon âme exalte le Seigneur... »

Luc 1, 46-55

Où : vers la région montagneuse, dans une ville de Judas – Quand : temps de Visitation – Qui est présent : Elisabeth

"Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois ! ton père et moi, nous te cherchons, angoissés."

Luc 2, 48

Où : dans le Temple, Jérusalem – Quand : recherche de Jésus à 12 ans – Qui est présent : docteurs de la loi, Joseph

### Evangile de Jean

« Ils n'ont pas de vin »

Jean 2, 3

« Tout ce qu'il vous dira, faites-le »

Jean 2, 5

Où : Cana en Galilée – Quand : Mariage, premier signe de la vie publique de Jésus – Qui est présent : Jésus, ses disciples, des serviteurs.

*Peut-on mettre en résonance  
des paroles de Marie ou des éléments de sa vie (événements, attitudes, gestes) présents dans le Nouveau Testament  
et des formes de commencements  
pour elle ? pour Jésus ? pour d'autres ? pour les disciples ? ou pour nous croyants ?*

## Événements, attitudes, gestes de Marie ... et commencements ?

### Dans l'Évangile de Matthieu

« Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, **de laquelle naquit Jésus** »  
Mt 1, 16

« Marie, sa mère, **était fiancée** à Joseph : or avant qu'ils eussent mené vie commune, elle **se trouva enceinte par le fait de l'Esprit Saint** »  
Mt 1, 18

« *Comme il parlait encore aux foules, voici que sa mère et ses frères se tenaient dehors, cherchant à lui parler* ».  
Mt 2, 48

### Dans l'Évangile de Marc

« Sa mère et ses frères **arrivent et, se tenant dehors, ils le firent appeler** ».  
Mc 3, 31

### Dans l'Évangile de Jean

« Le troisième jour, il y eut des **noces** à Cana de Galilée, et **la mère de Jésus y était**. »  
Jn 2, 5

« Après quoi, il **descendit à Capharnaüm**, lui, **ainsi que sa mère** et ses frères et ses disciples... »  
Jn 2, 12

« Or près de la croix de Jésus **se tenaient sa mère** et la sœur de sa mère, femme de Clopas, et Marie de Magdala ... »  
Jn 19, 25

« Puis il dit au disciple : « Voici ta mère ». Dès cette heure-là, le disciple *l'accueillit comme sienne* »  
Jn 19, 27

### Dans l'Évangile de Luc

### et les Actes des Apôtres

« A cette parole, elle **fut troublée**, et elle **se demandait** ce que signifiait cette salutation »  
Luc 1, 29  
Où : Nazareth – Quand : temps de l'Annonciation – Qui est présent : l'ange

« En ces jours-là, Marie **partit et se rendit en hâte** vers la région montagneuse, dans une ville de Juda. Elle **entra** chez Zacharie et **salua** Elisabeth »  
Luc 1, 39-40

« Marie **demeura avec** elle environ trois mois, puis elle **s'en retourna** chez elle »  
Luc 1, 56  
Où : « dans une ville de Judas » – Quand : Visitation – Qui est présent : Elisabeth

« Elle **enfanta** son fils premier-né, l'**enveloppa de langes** et le **coucha** dans une crèche... »  
Luc 2, 5

« Quant à Marie, elle **conservait avec soin** toutes ces choses, les **méditant en son cœur** »  
Luc 2, 19  
Où : Grotte de Behtléem – Quand : Nativité

« Son père et sa mère **étaient dans l'étonnement** de ce qui se disait de lui »  
Luc 2, 33  
Où : Temple de Jérusalem – Quand : Présentation, Purification – Qui est présent : Joseph, Syméon, prophétesse Anne

« ...Et sa mère **gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur**. »  
Luc 2, 51  
Où : Nazareth – Quand : temps de l'enfance

« Tous d'un même cœur, **étaient assidus à la prière**, dont Marie mère de Jésus et avec ses frères ».  
Actes 1, 15  
Où : Jérusalem, la chambre haute – Quand : après l'Ascension de Jésus

**Marie des commencements**, dans l'Évangile de Jean

Le nom de Marie n'est pas prononcé dans l'Évangile de Jean, mais seulement l'expression « la mère de Jésus » ou « sa mère ». Elle est mentionnée et présente seulement dans deux récits chez Jean et nulle part ailleurs : à **Cana**, « premier signe » qui « manifeste la gloire » de Jésus, dit l'évangile de Jean, et **au pied de la Croix** : **deux points de départ... où l'accomplissement se manifeste aussi**.

Les deux fois, l'évangéliste montre Jésus s'adressant à sa mère de façon singulière en l'appelant « femme ». Les deux seuls récits où l'évangile de Jean emploie ce mot dans la bouche de Jésus, c'est avec la Samaritaine et avec la femme adultère. Cela souligne la force et la résonance chez Jean de cette interpellation « femme » dans les adresses de Jésus à Marie.

Enfin, Jean fait entendre et nous transmet deux paroles directes de Marie, uniques et donc précieuses : l'une adressée en confiance à son fils, « Ils n'ont pas de vin », l'autre aux serviteurs : « Tout ce qu'il vous dira. faites-le ».

**Jean 2, 1-11** Le troisième jour, il y eut des noces à Cana de Galilée, et la mère de Jésus y était.

2, 2 Jésus aussi fut invité à ces noces, ainsi que **ses disciples**.

2, 3 Or il n'y avait plus de vin, car le vin des noces était épuisé. La mère de Jésus lui dit : "Ils n'ont pas de vin."

2, 4 **Jésus lui dit : "Que me veux-tu, femme ?**

**Mon heure n'est pas encore arrivée."**

2, 5 Sa mère dit aux servants: "Tout ce qu'il vous dira, faites-le."

2, 6 Or **il y avait là six jarres de pierre**, destinées aux **purifications** des Juifs, et contenant chacune deux ou trois mesures.

2, 7 Jésus leur dit : "Remplissez d'eau ces jarres." Ils les remplirent jusqu'au bord.

2, 8 Il leur dit: "Puisse maintenant et portez-en au maître du repas." Ils lui en portèrent.

2, 9 Lorsque le maître du repas eut goûté l'eau changée en vin - et il ne savait pas d'où il venait, tandis que les servants le savaient, eux qui avaient puisé l'eau - le maître du repas appelle le marié

2, 10 et lui dit: "Tout homme sert d'abord le bon vin et, quand les gens sont ivres, le moins bon. Toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent !"

2, 11 Tel fut **le premier des signes de Jésus**, il l'accomplit à Cana de Galilée et **il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui**.

2, 12 Après quoi, il descendit à Capharnaüm, lui, ainsi que sa mère et ses frères et ses disciples, et ils n'y demeurèrent que peu de jours.

**Jean 19, 25-30** Or près de la croix de **Jésus** se tenaient **sa mère** et la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala.

19, 26 Jésus donc voyant sa mère et, se tenant près d'elle, **le disciple** qu'il aimait,

**dit à sa mère : "Femme, voici ton fils."**

19, 27 Puis il dit au disciple: "Voici ta mère."

**Dès\* cette heure-là**, le disciple l'accueillit comme sienne.

19, 28 Après quoi, sachant que **désormais tout était achevé pour que l'Écriture fût parfaitement accomplie**, Jésus dit : "J'ai soif."

19, 29 **Il y avait là un vase**, rempli de **vinaigre**. On mit autour d'une branche d'**hysope** une éponge imbibée de vinaigre et on l'approcha de sa bouche.

19, 30 Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : "C'est achevé" et, inclinant la tête, **il remit l'esprit**.

*\*peut être traduit aussi par « à cause/du fait/en conséquence de cette heure-là... »*

*\*\* le verbe en grec est à l'aoriste inchoatif, qui indique le point de départ d'une action. Peut être compris au sens temporel du début d'une action qui va se déployer, mais aussi comme fondement)*

**Marie des commencements** chez saint Paul : une seule et unique mention de la mère de Jésus dans tous les écrits de Paul, et encore, réduite à la seule expression « une femme ». Elle est cependant liée à l'événement majeur, nouveau commencement qui met en lien naissance du Fils de Dieu et plénitude des temps. (Tout comme chez Luc elle est celle qui relie et fait l'unité entre les deux moments de l'Annonciation et l'incarnation de Jésus à Nazareth et de Pentecôte et la naissance de l'Église à Jérusalem.)

Lettre aux Galates, 4, 4-5 « Mais **quand vint la plénitude du temps**, Dieu envoya son Fils, **né d'une femme**, né sujet de la loi, afin de racheter les sujets de la loi. afin de nous conférer l'adoption filiale ».

## Questions pour méditation personnelle

- **Marie des commencements...**

Qu'est-ce qui me touche dans ces mots ?

Qu'est-ce qui rejoint mes expériences de vie personnelle ?

De vie professionnelle ?

De vie intérieure et spirituelle ?

- Comment est-ce qu'il m'arrive de relier commencements et persévérance ?

Quel rôle joue pour moi la mémoire ?

Que peut me dire l'attitude de Marie dans sa propre vie de femme/d'homme, de mère/de père, de croyante/croyant ?

« Elle repassait ces événements... » Quelle est pour moi la foi de Marie ?

- Quelle est pour moi l'action de Marie aujourd'hui, dans ma vie et dans le monde ? Marie fait-elle quelque chose ?

- **Marie, fille de l'Alliance.**

Quel est mon rapport à la Parole de Dieu écoutée, gardée et mise en pratique, dans son unité dynamique globale ? Est-ce que je prends goût à lire l'Écriture par l'Écriture, Premier et Second Testaments, à écouter ses résonances et son unité ?

- **Marie à Nazareth** : que me dit la contemplation des commencements et croissances cachés de Nazareth ?

- **Marie au pied la croix** : quels commencements éclaire-t-elle pour moi ?

- **Marie à Pentecôte.**

Marie, première Eglise – Marie, première disciple – Marie, mère de l'Eglise : comment est-ce que je me sens entrer en résonance avec ces affirmations de la foi catholique ?

Qu'est-ce que cela peut me dire ? Qu'est-ce que cela peut m'apporter de nouveau ?

- **Marie des commencements, Marie des enfantements, Marie des douleurs de l'enfantement.**

(Galates 4, 19 mes petits enfants, vous que j'enfante à nouveau dans la douleur jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous.)

Comment je vis avec les douleurs de l'enfantement, dans l'éducation et dans l'accompagnement de mes enfants ou des enfants qui me sont confiés ?

Comment je vis ces douleurs dans ma propre croissance ?

... Et peut-être aussi dans l'Eglise ?

**EXTRAITS — Martin Steffens, *Marie, comme Dieu la conçoit* Ed. du Cerf, oct 2020****Enfance contre enfantillage**

P35

« Marie semble tant aimer les enfants qu'elle sut aussi les trouver dans le cœur des grands hommes. On s'étonne de la délicatesse des pages que saint Thomas d'Aquin, qu'on surnommait « le bœuf muet », lui a consacrées. Et les mystiques qu'elle inspira, de Grégoire de Nysse à Maximilien Kolbe, en passant par les grands iconographes russes et les figures du Grand Siècle français comme François de Sales ou Jean Eudes, ressemblent à des hommes ayant récupéré la plénitude de leur enfance sans rien perdre de leur maturité intellectuelle et spirituelle.

Car attention : avec Marie, pas d'enfantillages. On découvre grâce à elle qu'on peut être pleinement homme en devenant de mieux en mieux l'enfant qu'on était. On le peut et peut-être même le doit-on.

Car de même qu'Aristote n'opposait pas l'homme à l'animal et voyait en l'homme la possibilité d'une vie plus parfaitement animale, pleinement accomplie, jusqu'en ses fonctions vitales, de même l'adulte n'est pas l'enfance niée, mais au contraire l'enfant continué, l'enfant déployé, l'enfant assumé. »

**Utopie mariale**

P93

« Il faudrait raconter la vie de Marie à partir de ce regard qu'elle portait sur les êtres, à partir de ce cœur qui ne pouvait comprendre le mal ni jamais entrer dans ses vains calculs.

Il faudrait lire le monde à partir de ce cœur transpercé, ainsi que le décrivait la prophétie de Siméon.

(...)

Il faudrait aussi raconter toute l'histoire de l'homme à partir de son obstination à croire qu'un commencement est à nouveau possible.

Il y a une puissance utopique dans la figure de Marie : si, en ce monde, il y eut un être dont la nature n'obéissait pas aux lois qui, depuis la Chute, le régissent, il se pourrait que j'aie en moi, et chacun en soi-même, cette part de ciel, cette part dégagée de tout mal, cette virginité. L'Histoire est infernale quand elle se boucle sur elle-même, quand elle répète et bégaie les mêmes choses : la domination, la corruption, l'ennui converti en fanatisme.

Comme Marie écrase la tête du serpent, sans donner l'air de lutter, il arrive toutefois que le sortilège se rompe, que le fil de barbelé cède, que l'espace soit subitement rendu pour agir, se mouvoir, aimer. La spirale serait infinie si nous n'avions pas la possibilité de commencer quelque chose d'absolument nouveau. Marie, comme l'avait vu Hanna Arendt, nous inspire une telle espérance. »

**Un enfant nous attend**

P105

« Si tout ce que nous venons de dire est vrai, si le monde est à raison de cette Incarnation pour laquelle Dieu avait en pensée une femme, qui se nommera Marie, alors le temps historique se met à s'écouler à rebours. L'enfant à naître devient la raison de notre monde. Ce n'est plus, comme en science, le passé qui explique l'avenir. Mais l'avenir qui attire à lui tout le passé : tout, dans la Création, converge vers la naissance de celle qui enfantera la raison secrète du monde.

Le monde, qu'est-il, une fois que l'on a compris sa raison d'être ?

Il est un nid, patiemment en train de se construire. Il est mille brindilles, apportées par mille oiseaux de passage.

(...)

Pendant que le nid se construit, certains regardent vers le passé. Ils ne voient dans le nid que l'amas du hasard. Ils ne voient même pas que c'est un nid. Que le passé soit compris dans l'avenir, et non l'inverse. Ils ne sont pas prophètes. Ils disent : « Rien de nouveau sous le soleil ». « Vanité des vanités ».

Mais certains savent. Ils entendent dans tous les cris des enfants à peine nés celui de l'enfant à naître. Dans toutes les femmes qu'ils croisent, ils pressentent celle qui, de toujours, est venue à l'idée de Dieu, avant qu'il ne crée le monde. Ils ne savent pas, mais ils sentent. Ils sentent Marie et son fils Jésus, sans pouvoir encore les nommer. Ils parlent de Messie, ils parlent d'un enfant, né d'une vierge, d'un serviteur souffrant. Ils parlent de Salut, de joie, de miel, d'une Jérusalem dont les portes seraient grandes ouvertes. »